



LE MONT BEUVRAY, un paysage pour le futur

Ce printemps 2008, par une de ces belles journées du Morvan qui mettent en lumière les croupes arrondies du vieux socle bourguignon, la secrétaire d'Etat chargée de l'Ecologie remettait à Bibracte - Mont Beuvray le label **Grand Site de France®**. Ce nouveau label – attribué aujourd'hui à seulement six grands sites naturels classés – est la reconnaissance de la qualité de la gestion du site, conforme aux principes du développement durable. Cette gestion vise à préserver le paysage, «l'esprit du lieu», avec une

attention particulière à la qualité de l'accueil du public. Ce label est la consécration de ce qui a été fait sur le site mais surtout une incitation à poursuivre l'effort dans les décennies à venir.

Le paysage du mont Beuvray, comme tous les paysages, est le fruit d'une histoire longue et complexe. Depuis des millions d'années, il a changé au rythme des différents climats qui se sont succédés sur ces reliefs et qui les ont façonnés. Les flores d'un climat tropical ont laissé la place tantôt à des steppes glaciaires, tantôt à des

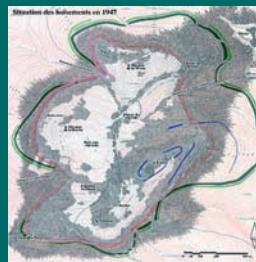
forêts tempérées. Depuis plus de six millénaires, l'impact de l'homme a pris le pas sur l'évolution climatique. Le paysage du mont Beuvray fut même brièvement urbain, à la fin de l'époque gauloise, avec ses fortifications, ses rues, ses places, ses jardins, ses maisons, ses fontaines... Il fut de nouveau celui de la forêt après l'Antiquité. Aujourd'hui, le mont Beuvray est recouvert à parts égales d'une forêt de feuillus et de résineux. Il est aussi marqué par l'activité de recherche archéologique, les fouilles modifiant sans cesse la perception du site. Sa nouvelle vocation comprend l'accueil du public, dont on espère faire croître la fréquentation.

Dans ce contexte, l'évolution du couvert végétal est inéluctable et le nouveau plan de gestion paysagère qui vaut à Bibracte le label **Grand Site de France®** est le fruit d'une vision à long terme : sa mise en œuvre est en effet envisagée avec des perspectives à un siècle. Ce plan se propose de mettre en valeur les composantes fortes du site en conciliant différents enjeux et usages : restaurer en ce lieu emblématique de la Bourgogne une forêt qui puisse être appréciée de ses visiteurs au même titre que les somptueux panoramas qui se découvrent depuis ses sommets, tout en révélant les linéaments de la ville gauloise recouverts par la forêt et en préservant la ressource économique que constitue l'exploitation forestière.

Les interventions sur l'espace naturel du mont Beuvray seront progressives et l'évolution du couvert forestier est envisagée à deux vitesses. Sur les pentes du massif, hors les murs de la ville gauloise, il s'agit d'atténuer l'impact visuel de l'enrésinement de la seconde moitié du XX^e siècle en favorisant, par des éclaircies progressives, l'apparition de peuplements mixtes, sans faire reculer la forêt. Sur les cinq kilomètres du parcours des remparts de la ville du I^{er} siècle avant J.-C., des vues nouvelles seront ouvertes, ménageant de belles échappées sur les paysages du Morvan.

Intra muros, il est prévu de « sculpter » la forêt pour révéler la charpente géographique de la ville, souligner le tracé des remparts et dégager des points de vue qui permettent au visiteur d'appréhender l'échelle de l'agglomération : 135 ha au I^{er} siècle avant J.-C., soit près de 2 km de bout en bout. ➡

Modélisation de l'évolution du couvert forestier du Mont Beuvray au cours du XX^e siècle (Document élaboré par Claude Chazelle, architecte-paysagiste)



1947



2000



2010



2025

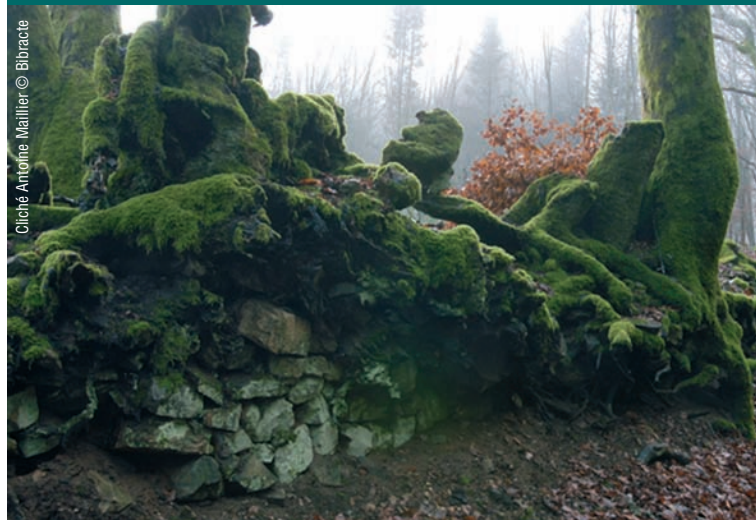


2050



2100

■ UNE VILLE RECOUVERTE PAR LA FORÊT.



Le Mont Beuvray, un paysage pour le futur

La ville de Bibracte vécut à peine plus d'un siècle. Les archéologues s'intéressèrent à ses ruines dès 1864. Ainsi, l'histoire de son exploration, de sa deuxième renaissance, est déjà plus longue que sa première histoire. Le paysage des prochaines décennies restera donc marqué de ponctuations archéologiques : chantiers de fouilles en cours d'exploitation, emplacements d'édifices remarquables de la ville antique plus ou moins mis en valeur. Ces ponctuations sont considérées comme des fenêtres provisoirement ouvertes sur le passé bimillénaire du Mont, qui seront inéluctablement refermées un jour ou l'autre. L'organisation des cheminements à partir d'un axe principal doit permettre de suivre l'évolution des chantiers de fouilles et la connaissance de la trame urbaine du I^{er} siècle avant J-C. Mais la nature a son rythme que l'on ne peut précipiter : le plan de gestion se donne un siècle pour aboutir au résultat voulu.

LE MASSIF FONCIER DU MONT BEUVRAY EN BREF

48

Le massif d'une superficie de 920 ha est situé au sud du Morvan à une altitude moyenne de 600 mètres, sur les communes de Glux-en-Glenne (Nièvre), Larochemillay (Nièvre), et St-Léger-sous-Beuvray (Saône et Loire)..

Il appartient pour 168 ha au Parc naturel régional du Morvan, et pour 752 ha à l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication). Il est géré par l'Etablissement public de coopération culturelle (EPCC)^o Bibracte pour le comptes de ses propriétaires, avec le concours de l'Office national des Forêts.

La gestion du massif est par ailleurs suivie par un comité de pilotage qui comprend les représentants de l'ONF, du PNRM et des administrations concernées (DRAC et DIREN).

L'ensemble est classé au titre des Sites et la partie sommitale au titre des Monuments historiques. ■



Cliché Antoine Maillet © Bibracte

■ REFLET D'UN COUCHER DE SOLEIL SUR LE MONT BEUVRAY DANS L'ETANG DE POISSON (SAINT LÉGER-SOUS-BEUVRAY)

BIBRACTE est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), dont les membres sont : l'Etat, le Conseil régional de Bourgogne, le Conseil général de la Nièvre, le Conseil général de la Saône-et-Loire, le Parc naturel régional du Morvan et le Centre des Monuments nationaux.
Siège social :
Centre archéologique européen – 58370 Glux-en-Glenne

MUSÉE DE BIBRACTE

Mont Beuvray
71990 Saint-Léger-sous-Beuvray
Tél 03 85 86 52 35
fax 03 85 82 58 00
info@bibracte.fr

AGENDA

En 2008, le musée est ouvert 7 jours sur 7 du 15 mars au 16 novembre de 10h à 18h, et jusqu'à 19h en juillet et en août. Visites libres ou guidées du site

Du 15 mars au 16 novembre
Exposition «Queules, le peintre et l'arbre» : le peintre Jean-Pierre Garrault investit Bibracte en 4 scènes et 4 lieux

Du 26 avril au 5 octobre
Exposition temporaire «Situlae, images d'un monde disparu» : des décors de vases de bronze vieux de 25 siècles racontent la vie des élites princières, entre Celtes et Etrusques. Une exposition coproduite par Bibracte et le Naturhistorisches Museum de Vienne (Autriche).

Toutes les autres manifestations de la saison sur www.bibracte.fr